

1. ENTRAÎNEMENT A LA CCI

Depuis le début de la saison, deux joueurs de Cholet Basket se relayent sur plusieurs dates afin de réaliser un entraînement avec les apprentis du CFA Eurespace de Cholet.

Deux entraînements ont eu lieu le Mardi 1^{er} Avril 2008 et le Jeudi 3 Avril 2008, les jeunes étaient encadrés par Nando DE COLO et Alan WIGGINS, puis par Claude MARQUIS, DeRon HAYES et Rodrigue BEAUBOIS.





CHAMBRE DE COMMERCE
ET D'INDUSTRIE DU CHOLETAIS



2. LE RALLYE DE LA MOBILITE DURABLE

Dans le cadre du rallye de la mobilité durable organisé par notre partenaire CholetBus, des élèves de CM2 de Cholet et son agglomération ont effectué une visite de la salle de la Meilleraie. Cette étape dans leur parcours était notée par l'intermédiaire d'un petit questionnaire sur Cholet Basket.

Choletbus
Aller plus loin

La compagnie « Côté Cour » donne l'exemple de la mobilité durable

Se déplacer en préservant notre bonne vieille terre. C'est ce qu'ont appris hier 230 enfants de CM2 de l'agglomération choletaise. La journée s'est achevée dans le rire grâce à la compagnie « Côté Cour » qui a donné sa vision de la mobilité durable. En chaise à porteurs...

232 enfants venant d'une dizaine d'écoles de l'agglomération ont participé hier au premier « Rallye de la mobilité durable » organisé par la Communauté d'agglomération, les Transports publics choletais et l'Éducation nationale.

À 10 ans, il est déjà difficile de lire un plan de la ville. « L'un des objectifs du rallye est d'apprendre aux enfants à se déplacer d'un lieu à un autre dans Cholet. À eux de préparer leur déplacement en choisissant soit d'y aller en bus soit à pied », explique Ludovic Guérin, chargé de mission aux Transports publics choletais.

Quatre chauffeurs de bus choletais ont été formés pour sensibiliser les enfants dans les écoles : « Nous leur expliquons les différents types de déplacements dans la ville, ceux qui sont les moins polluants, comment préserver notre planète... », ajoute Pierre-Louis Raguideau, l'un de ces quatre « conduc-



La compagnie Côté Cour a donné sa vision très « Ancien Régime » de la mobilité durable devant les 230 enfants réunis place Travot

teurs spécifiques ». À 10 ans, il n'est pas facile non plus de répondre à toutes les questions du quiz proposé aux enfants salle Paul Valéry. À la question « Quel type de transport est le plus polluant ? » les enfants devaient répondre : « aller en voiture à la boulangerie du coin » et non pas « partir en vacances en voiture ». Se rendre à pied à la boulangerie est le moyen le

plus sûr de ne pas polluer. De même, prendre le bus est apprécié des citoyens, non pas parce le bus « grille » les feux rouges mais parce qu'il évite à l'usager les problèmes de stationnement.

La journée s'est achevée de façon facétieuse grâce à la Compagnie « Côté Cour » qui a donné sa vision de la mobilité durable.

Deux trophées

L'école du Moulin a remporté le trophée du rallye avec 52 points devant l'école Saint-Éloi (51 points). Le trophée du meilleur slogan du rallye revient à l'école Saint-Joseph qui a proposé : « Avec la mobilité durable je bouge pour ma planète ».

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 9 avril 2008



3. SEMI MARATHON DE NUAILLÉ

Nando DE COLO parrain de la commune de Nuaille, a remis les récompenses aux athlètes du semi-marathon organisé par "Nuaille Loisirs" le dimanche 30 mars 2008.

Vers un record de participation au semi-marathon de Nuaille

Les inscriptions ne sont pas closes mais le semi-marathon de Nuaille qui va se courir dimanche devrait réunir plus de 1 500 coureurs. Un record !

- L'an dernier à trois jours du semi, nous avions 852 inscrits et je pense que nous sommes bien partis pour atteindre voir dépasser les 1 700 athlètes cette année ». Michel Perridy, président du comité des fêtes Nuaille-Loisirs, est un organisateur heureux. Le semi-marathon de Nuaille qui va vivre dimanche sa 23^e édition va battre son record de participation.

Départ à 10 heures

On savait que les courses à pied avaient le vent en poupe. En voilà une nouvelle preuve. À Nuaille, une bonne partie du peloton sera constituée par des non licenciés qui pratiquent la course par plaisir ou par hygiène. Mais sur la ligne de départ, à 10 heures, se trouveront

aussi deux centaines de qualifiés aux championnats de France qui apprécient un parcours tracé dans les sous-bois. Le semi de Nuaille est, en effet, partagé entre bitume et chemin de terre. C'est son charme et l'une des raisons de son succès. « Notre site Internet installé cette année, a beaucoup fait aussi pour notre notoriété », assure Michel Perridy qui n'a pas lésiné, non plus, sur la communication papier : « 13 000 tracts ont été distribués dans la région. »

En sens inverse

Cette année, les coureurs emprunteront le circuit habituel en sens inverse. On assure qu'il n'en sera que plus rapide. On verra dimanche matin. Pour l'instant, le record de l'épreuve est de 1 heure 02 mn. Il a peu de chance d'être battu après-demain. L'élite boude un peu le semi de Nuaille, pourtant qualificatif pour les Championnats de France, « car nous n'indemnisons pas les champions qui s'inscrivent », explique le président qui



Cette année, l'élaboration du classement sera accélérée grâce à un système de lecture code-barres

insiste donc d'abord sur l'aspect populaire de l'épreuve.

8 km aussi

Le dimanche matin ne se résu-mera pas à la course phare. Les

8 km, dont le départ sera donné dix minutes avant le semi, seront disputés par plus de 300 coureurs et à midi, ce sont les jeunes, des poussins aux minimes, qui pourront tester leur

souffle et la souplesse de leurs mollets sur des parcours de 1 km à 2,740 km.

Alain TISSOT

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 28 mars 2008



4. ENTRAINEMENT A L'ECOLE DE NUAILLE

Dans le cadre de la convention de partenariat signée entre la Communauté d'Agglomération du Choletais et Cholet Basket, les enseignantes de l'école Ange Gardien de Nuaille ont sollicité Nando DE COLO et Reggie GOLSON, parrains de la commune, pour réaliser une séance de sport sur le thème du basket avec les élèves du CP, CE1, CE2, CM1 et CM2, le lundi 7 avril 2008.

Nando, retenu par un examen médical suite à sa légère blessure au mollet lors du match à Gravelines, a été remplacé par Steeve HO YOU FAT.

Après s'être familiarisés avec le ballon en faisant quelques jeux et exercices de dextérité, les enfants ont été répartis dans deux groupes dirigés par les joueurs de CB. Pendant que Reggie les faisait travailler sur des exercices de dribbles, Steeve les initiait aux tirs et aux passes.

Un moment de partage très agréable pour les élèves comme pour les deux joueurs et qui laissera sûrement plein de souvenirs aux jeunes nuillais.

Retour en images :

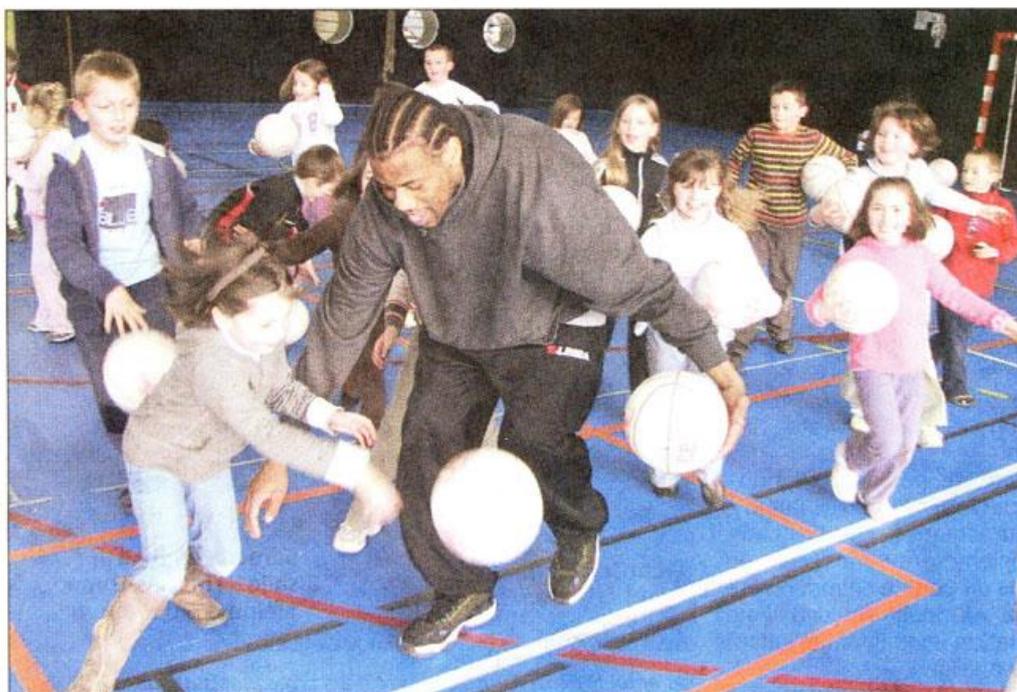


« Jouer au basket avec les pros c'est mieux que les cours »

47 écoliers de Nuaille ont eu le plaisir hier d'avoir pour entraîneurs deux pros de Cholet-Basket.

Après avoir visité la Meilleraie et assisté à un entraînement de l'équipe pro de Cholet-Basket le 13 mars, les 47 enfants de l'école primaire Ange-Gardien de Nuaille devaient recevoir hier après-midi la visite de leurs deux parrains : les joueurs Reggie Golson et Nando de Colo.

Ce dernier, blessé légèrement samedi dernier lors de la rencontre contre Gravelines, n'a malheureusement pas pu être présent et a été remplacé par Steed Tchicamboud. Une défection de dernière minute que les enfants ont vite oubliée, émerveillés de pouvoir s'entraîner avec leurs idoles. « Ma fille fait du basket depuis trois ans et elle n'a pas dormi de la nuit car elle était trop excitée » confie une maman.



Reggie Golson, ici aux prises avec une horde de basketteurs en herbe

« **Les enfants sont réactifs** » Au programme de cet après-midi basket à la salle des sports de la commune, entraînement et petit match sous la houlette des deux pros. Dribble, passe, shoot, toutes les techniques de base sont passées en revue. « C'est gé-

nial, lancent de concert Kévin et Baptiste, deux copains fidèles supporters de CB. On va souvent les voir en vrai en match et maintenant ils sont avec nous, c'est super ».

Un enthousiasme qui ravit Myriam Delaunay, enseignante des CM : « Notre thème

de l'année c'est le sport. Grâce à ce genre d'action, les enfants sont réactifs et s'impliquent totalement. » Un point de vue que ne contesteront sans doute pas Kévin, Baptiste et tous leurs camarades : « Jouer au basket avec les pros, c'est mieux que les cours. »

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 8 avril 2008

5. LA VITRINE CHOLETAISE

Dans le cadre des portes ouvertes de l'ESIAME les 7 et 8 Mars dernier deux étudiantes ont demandé au club de la documentation et des articles de CB afin de les intégrer dans la vitrine économique choletaise. Cette manifestation servait à promouvoir les entreprises du choletais.



6. CHOLET BASKET EN VISITE A LA PRISON DE NANTES

Les joueurs de Cholet Basket se sont rendus au centre de détention de Nantes le Mercredi 9 avril. Durant toute un après midi, joueurs et détenus se sont entraînés ensemble et ont partagé un moment "inoubliable". D'abord impressionnés par le contexte de la manifestation les joueurs de CB se sont rapidement pris au jeu.

Le Cholet basket sous les paniers de la prison

C'est une première. Hier, à Nantes, les basketteurs et des détenus ont joué ensemble dans le gymnase du centre de détention. Une initiative de deux étudiantes.



L'équipe de Cholet basket avec, à l'extrême gauche, Charlotte et, à l'extrême droite, Aline, les deux étudiantes qui ont porté le projet.

Bienvenue à Cholet basket. La banderole tendue dans le gymnase du centre de détention de Nantes résume à elle seule l'événement que vont vivre une quinzaine de détenus : jouer avec les basketteurs professionnels des Mauges. « Depuis novembre, tous les mardis matins, les garçons s'entraînent, expliquent Gilles et Patrick, les deux moniteurs de sport de la prison. Tous sont motivés et attendent ça avec impatience »

L'équipe de Cholet basket à la rencontre de détenus, « c'est une première », affirme un responsable du club. Une première qui a pour origine le projet porté par Aline et Charlotte, deux étudiantes de Tours, qui se destinent à l'éducation spécialisée en milieu carcéral, des fans de basket. « L'administration pénitentiaire a donné

son feu vert. Restait à trouver un club qui accepte de venir et plus particulièrement une équipe de Pro A. Cholet basket a répondu présent, en dépit d'un calendrier chargé. »

Pour les détenus, une parenthèse sportive

Les joueurs du centre de détention, dont certains voient peu encore d'avantage tournés vers le football, ont mis les bouchées doubles à l'entraînement, pour être à la hauteur. Il a aussi fallu procéder à quelques aménagements dans le gymnase. « À commencer par l'achat de panneaux de basket réglementaires, raconte le directeur du centre, André Page. Avec le concours financier de la Fédération française de basket, Jeunesse et Sports et

l'administration pénitentiaire. »

Sur le terrain, les poignées de mains ont vite fait de gommer les différences. Ici, on est entre sportifs. Stéphane Dondon, un solide ailier, actuellement blessé, n'a pas hésité à faire le déplacement. « C'est une bonne chose, dit-il, que des joueurs pros viennent ici donner un peu de leur temps. Pour les détenus, c'est une parenthèse sportive rare, pour leur faire un peu oublier leur quotidien. »

Le sentiment est partagé par l'ensemble de l'équipe. À l'exception des joueurs américains, qui n'ont pas souhaité venir. « Sans doute parce qu'ils ont l'image des prisons américaines, dont les conditions carcérales sont extrêmement difficiles à vivre », expliquent les autres équipiers.

Sans les Américains sur le terrain,

le spectacle est bel et bien assuré. Au sein de deux équipes composées à la fois de détenus et de basketteurs choletais. Saïde Ben Driss, l'impressionnant pivot de 2,06 m, distille de superbes ballons à ses partenaires d'un jour. Lesquels se prennent au jeu et brillent sous les yeux d'une dizaine de surveillants spectateurs.

Les paniers succèdent aux paniers et les amateurs ne sont pas en reste pour aligner des points. Les deux matchs de dix minutes passent trop vite. « En espérant que cette expérience basket ne sera pas sans lendemain », confie un détenu avant de regagner sa cellule. Mais, rien n'est moins sûr.

Francis SALAÜN.

A Nantes, les joueurs de Cholet-Basket ont joué en prison

Les joueurs de Cholet-Basket ont disputé hier une rencontre contre des détenus à Nantes.

Leurs grosses valises de sportifs roulent dans les couloirs sans fin, passent les lourdes portes que le gardien ouvre une à une, traversent une cour bien fermée, avec vue sur les serviettes de toilette traversant les barreaux. « Mais il se passe quoi aujourd'hui au gymnase ? » lance une voix, qui en ces lieux paraît très lointaine.

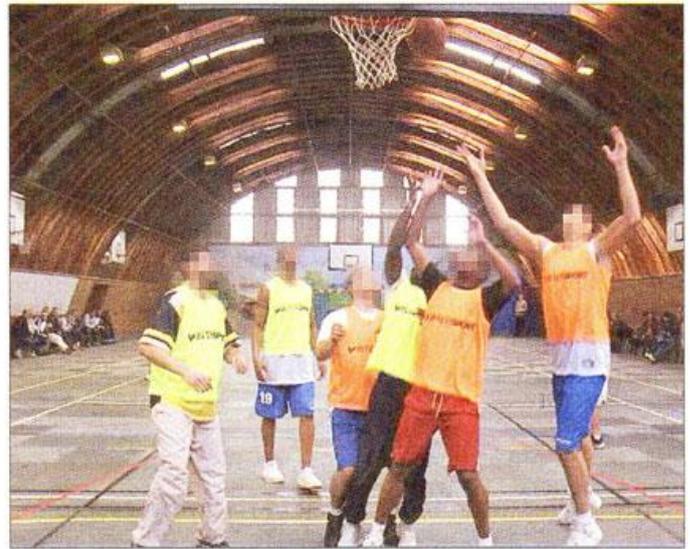
« Un bon souvenir, au milieu de tout ça... »

Au bout d'un chemin lourd enveloppé par des bruits sourds, une dernière porte s'ouvre. Les dix détenus sont là, assis sur les bancs, en short. Ils n'attendaient plus que leurs visiteurs d'un jour : les joueurs de Cholet-Basket. Plus de quatre mois qu'ils s'entraînent les mardis matin, ici, au centre de détention de Nantes, avec leurs coaches Gilles, Franck et Patrick, pour « sauver l'honneur » et « assurer un minimum face aux professionnels ».

A l'heure des présentations, on joue un peu les timides. « Ben, c'est quand même impressionnant de venir jouer dans une prison », a confié, quelques minutes plus tôt, un grand gaillard de l'équipe choletaise. « C'est quand même Cholet-Basket ! Respect », a murmuré, de son côté, un jeune détenu. « Franchement, les joueurs prennent sur leur journée de boulot pour venir ici. Ça fait plaisir, ça nous change du quotidien. Et puis ça nous fera au moins un bon souvenir, au milieu de tout ça... »

Qui est qui ?

L'improbable photo de famille, tous la doivent à deux jeunes femmes, qui suivent des études à Tours pour devenir éducatrices spécialisées. « Il fallait travailler sur un projet dans un milieu particulier », expliquent Aline et Charlotte. Elles ont choisi le monde carcéral. Les basketteurs ont dit OK.



Un spectateur : « Il n'y a plus des détenus et des basketteurs professionnels. Il y a juste des hommes qui transpirent et qui font du sport ensemble. »

Ce mercredi, assises sur les bancs, au milieu des Choletais et des détenus, que l'on ne sait plus bien différencier, elles savourent. « Ça fait chaud au cœur... », soupire l'une d'elle. Sur le terrain, d'un coup, quelque chose se passe. « Il n'y a plus de détenus d'un côté et de professionnels de l'autre, commente un spectateur. Il y a juste

des hommes qui transpirent et qui font du sport ensemble. »

« Oui, c'était vraiment un beau moment », sourient les arbitres en quittant le centre de détention. « Nous, c'est sûr, ce soir, on reste ici, dit un détenu. Mais franchement, ça fait du bien des choses comme ça. »

Anne-Hélène DORISON

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 10 avril 2008